

## Ma conception de la cure psychanalytique

Je pratique une psychanalyse freudienne avec **comme principe de base la recherche étiologique dans l'enfance des déformations de l'esprit** (je préfère ce terme générique à ceux de névroses, psychoses et perversions dans la mesure où les trois tendances sont toujours mélangées et qu'un diagnostic psychique est très imprécis sinon scientifiquement impossible [des études auprès de psychiatres ont montré à quel point un diagnostic psychique est aléatoire en trouvant des résultats contradictoires auprès de la même cohorte de patients : Une difficulté existentielle n'a rien à voir avec l'idéal d'une étiologie médicale d'une maladie infectieuse par exemple : à tel symptôme tel agent pathogène toujours identique]).

J'essaye d'être le plus présent possible pour l'analysant(e) ainsi que le plus bienveillant, donc j'aménage [le setting analytique](#) pur et dur de la neutralité à tous crins trop déstabilisant à mon goût et qui veut un analyste muet et angoissant.

**Une analyse est une entreprise méritoire et très difficile** : je considère la personne en analyse comme digne du plus haut respect et plus particulièrement ayant droit à un engagement réel de l'analyste dans le sens d'un mieux-être. Même si c'est une gageure insensée (**la résistance de l'humain au changement est stupéfiante** [c'est un des thèmes majeurs de mon livre [Les ombres de l'angoisse](#)]), je pense que la souffrance qui motive toujours une demande d'analyse (même parfois à l'insu du sujet qui allègue une simple curiosité) doit être considérée comme insupportable par le psychanalyste : **ce dernier doit mettre toute son énergie à sortir le sujet de l'océan de douleur dans lequel souvent il se perd et tourne en rond.**

Le psychanalyste ne peut pas **promettre** une guérison dans un processus aussi mystérieux et aléatoire qu'une psychanalyse mais dans lequel, je le répète, **il doit tout mettre en œuvre pour ouvrir des perspectives de mutation et de progrès pour l'analysant(e). Dans ce sens la guérison arrive, souvent par surprise.**

Pour moi, **une psychanalyse n'a aucun intérêt si le but n'est que l'acquisition d'un savoir sur soi-même sans résultat pragmatique dans la vie** y compris et surtout peut-être au quotidien.